

## Il faut lire le Jésus de Petitfils

**Author :** Victor Scribe

**Categories :** [Documents](#)

**Date :** 18 novembre 2011



C'est certainement la surprise du moment en matière d'édition : un historien, spécialiste du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, quitte le confort d'une période bien connue pour aborder un autre champ historique. Et en la matière, Jean-Christian Petitfils n'a pas lésiné. Il ne s'est pas seulement attaché à un autre sujet, il s'est attaqué « au » sujet par excellence : Jésus-Christ de Nazareth. L'ambition est énorme. Le travail était d'avance semé d'embûches. D'autres et non des moindres – que l'on pense à Renan – s'y sont déjà cassés les dents. Après la lecture du *Jésus* de Jean-Christian Petitfils, on peut le dire en toute quiétude : l'auteur n'a rien à craindre pour sa dentition...

En historien scrupuleux, Jean-Christian Petitfils aborde, en effet, le Jésus de l'Histoire et, de ce

fait, il ne s'agit pas d'un livre de plus à destination du monde catholique ou, plus largement, à destination du monde chrétien. Tous peuvent le lire dès lors qu'ils se posent la question de savoir si Jésus a bien existé et qui il était exactement.

Disons-le tout de suite : la science historique confirme ce que les croyants savent, sans conclure évidemment ce que la foi seule peut conclure. Mais prenons un exemple avec la question de la divinité du Christ. Jean-Christian Petitfils n'affirme pas que le Christ était Dieu. En revanche, il montre que Jésus s'est bien présenté comme le Fils de Dieu. Il ne s'agit donc pas d'une reconstruction postérieure, due à saint Paul et entretenue par l'Église. De la même manière, il aborde, par exemple, la question des miracles dans une perspective historique. Il montre que les plus anciennes sources indiquent que Jésus a été perçu comme étant doté de pouvoirs extraordinaires.



Il faudrait beaucoup de place pour évoquer en détail ce livre de 690 pages (Fayard, 25€), véritable synthèse des travaux les plus sérieux sur le sujet et qui nous restent malheureusement souvent inconnus. À sa manière, tranquille et non belliqueuse, Jean-Christian Petitfils est véritablement l'anti-Renan, évitant de tomber dans un pur mysticisme, qui serait en l'occurrence la négation de la méthode historique, et évitant de céder aux sirènes d'un rationalisme étriqué qui évacue la complexité de l'histoire. La crise moderniste est née notamment de cet échec de la rencontre des textes évangéliques et des sciences historiques qui se cherchaient encore. Sur ce plan, la question semble désormais régler, même pour le grand public. Sur un autre plan, on peut aussi se réjouir : les Lenoir, Duquesne et consorts sont définitivement enfoncés. Avec un ouvrage écrit dans une langue claire, élégante et agréable. Ce qui, là aussi, nous change de la littérature habituelle en la matière.